

Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.

# JACOPO ROBUSTI, DIT LE TINTORET, *Danaé*

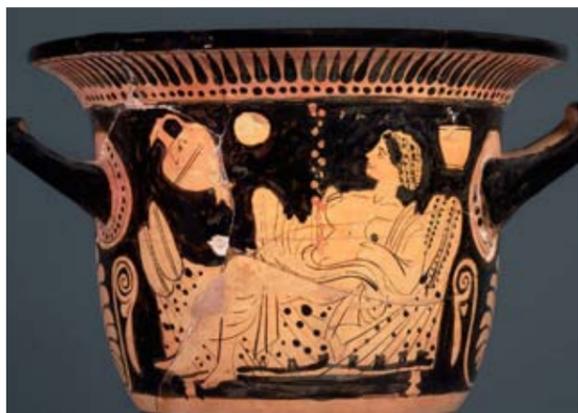
**Cette œuvre de Tintoret incarne à elle seule le miracle vénitien : les plaisirs et les richesses dont est dotée la ville au 16<sup>e</sup> siècle, mais aussi la remarquable école de peinture qui s'y épanouit.**



**Jacopo Robusti, dit le Tintoret, *Danaé*,**  
Vers 1550-60, huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts

## L'HISTOIRE DE DANAÉ

Suite à une prédiction lui annonçant qu'il serait tué par son petit-fils, Acrisios, le roi de la cité grecque d'Argos, décide d'enfermer sa fille Danaé dans une tour d'airain afin qu'elle ne conçoive pas d'enfant. Cependant, Zeus souhaite s'unir à la princesse et prend la forme d'une pluie d'or pour lui donner un fils, Persée. Dans l'Antiquité, les poètes Apollonios de Rhodes, Horace et Ovide ont évoqué cette union merveilleuse. Au Moyen Âge, Danaé a incarné la chasteté, sa fécondation prodigieuse lui valant d'être comparée à la Vierge de l'Annonciation. Cependant, à partir de la Renaissance, elle sera davantage vue comme une femme séduite par l'impétueux roi des dieux, voire comme une simple courtisane.



**Danaé et la pluie d'or,** Grèce, 5<sup>e</sup> siècle av. J.-C., céramique à figures rouges, Paris, musée du Louvre

## L'INTERPRÉTATION DU MYTHE PAR TINTORET

Dans ce tableau, la dimension fabuleuse et même érotique du récit mythologique semble secondaire, la vue des gains amassés paraissant procurer à Danaé davantage de plaisir que l'étreinte divine elle-même. Cette femme pourrait évoquer la cité vénitienne, qui connaît encore au 16<sup>e</sup> siècle les fastes et la richesse grâce au commerce maritime.

## UNE COMPOSITION EN MOUVEMENT

Le corps lumineux de Danaé suit une diagonale qui partage le tableau en deux parties, induisant une dynamique. L'inclinaison du corps de la servante, les lignes obliques qui parcourent les draps et les vêtements, ainsi que les regards des deux femmes accompagnent ce mouvement, accentué par un jeu de courbes et de contre-courbes. Le corps de la jeune femme aux lignes sinueuses semble glisser, comme les pièces d'or qui filent entre ses doigts et se perdent dans les replis de sa chair. C'est le mouvement même de la lumière que le pinceau de Tintoret tend à traduire, dans cette œuvre emblématique du luminisme vénitien. Des accents vifs et dorés émaillent cette toile à l'harmonie chaude, comme si la pluie d'or tombant sur Danaé venait à contaminer la matière picturale même.

## Danaé vue par les peintres

En peignant cette Danaé, Tintoret se souvient de celles peintes par son rival Titien, tout en en prenant le contre-pied ironique. Ainsi parle-t-on de « plaisanteries visuelles » pour ce type d'œuvres qui semblent parodier les genres nobles en introduisant des notations prosaïques. Par comparaison avec celle de Titien, la Danaé de Tintoret paraît plus cupide que lascive, tandis que la pluie divine prend ici la forme de véritables pièces d'or.



**Titien, *Danaë*,** vers 1553, huile sur toile, Madrid, musée du Prado

Plus proche de l'esprit de Titien, le musée des Beaux-Arts de Lyon conserve une autre Danaé, peinte par Jacques Blanchard au 17<sup>e</sup> siècle. La princesse s'y abandonne tout entière à l'extase, tandis que le visage de Zeus se devine parmi les nuées, à l'arrière-plan. Ce peintre français, très influencé par la peinture vénitienne du siècle passé, a repris à Titien et à Tintoret l'idée d'opposer le cramoi de la tenture, soulevée par un Amour ailé, à la blancheur nacrée de la chair de Danaé.



**Jacques Blanchard, *Danaë*,** 17<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts,

## Le luminisme vénitien

La peinture vénitienne du 16<sup>e</sup> siècle se caractérise par l'importance accordée à la couleur et par sa luminosité dorée. On rattache traditionnellement cette dernière à l'omniprésence de l'eau dans cette ville maritime sillonnée de canaux, mais aussi à l'art byzantin, en particulier celui de la mosaïque, présent notamment dans la basilique Saint-Marc. Dans la Danaé de Tintoret, la lumière divine du prodige semble irradier du corps de la jeune femme, faisant office de source d'éclairage pour tout le tableau.

## Le style de l'artiste

Le style de Tintoret est particulièrement reconnaissable. Contrairement à Véronèse, à la gamme chromatique large et privilégiant les tons clairs, Tintoret utilise peu de couleurs, qu'il module avec art. Il crée le plus souvent des harmonies de bruns et d'ocres, exaltées par des notes dissonantes de rouge. La matière picturale est mise en relief par le noir qui cerne des figures souvent spectrales, et par du blanc posé par touches rapides et nerveuses. On identifie également une œuvre de Tintoret à sa mise en espace déstabilisante, avec des points de vue inhabituels, souvent en contre-plongée, les formes et les figures semblant prêtes à glisser du plan du tableau jusque dans l'espace du spectateur.

 Les œuvres précédées de ce logo font partie des collections du musée.



**Jacopo Robusti, dit le Tintoret, Autoportrait,**  
vers 1588, huile sur toile, Paris, musée du Louvre

## BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

**Vers 1518** : Jacopo Robusti naît à Venise. La profession de son père, teinturier, lui vaudra son surnom, « Tintoretto », signifiant le petit teinturier. Le jeune garçon est placé dans l'atelier de Titien pour apprendre les rudiments du métier de peintre, mais il n'y reste que quelques mois. La légende veut que le maître ait pris ombrage des qualités qu'il aurait discerné chez le débutant. C'est plus sûrement le caractère emporté de l'élève qui explique la brièveté de son passage dans l'atelier de Titien.

**1564** : Tintoret est chargé de la décoration de la Scuola Grande di San Rocco. Il exécute une cinquantaine de compositions destinées à orner les murs et les plafonds de cet établissement jusqu'en 1587.

**1588** : Tintoret, alors âgé d'environ 70 ans, exécute *Le Paradis* pour la salle du Sénat au Palais des Doges de Venise, une œuvre colossale qui restera longtemps la plus grande peinture à l'huile au monde.

**1594** : Tintoret meurt le 31 mai à Venise.



**Jacopo Robusti, dit le Tintoret, La Crucifixion,**  
1565, huile sur toile, Venise, Scuola Grande di San Rocco

# JACOPO ROBUSTI, DIT LE TINTORET

(VENISE, VERS 1518 -1594)

AVEC TITIEN ET VÉRONÈSE, TINTORET EST L'UNE DES FIGURES MAJEURES DE LA PEINTURE VÉNITIENNE DU 16<sup>e</sup> SIÈCLE. COMME EUX, IL S'EST EMPLOYÉ, SA VIE DURANT, À ORNER LES ÉGLISES, PALAIS ET SCUOLE\* DE VENISE.

\* *Scuole* : institutions typiquement vénitiennes, les scuole, placées sous le patronage d'un saint protecteur, étaient les sièges de corporations de laïcs. Organisées autour des notions de fraternité entre ses membres et de charité envers les plus démunis, elles tenaient un rôle important pour la cohésion sociale de la République de Venise.



**Jacopo Robusti, dit le Tintoret, Le Paradis,**  
1588, huile sur toile, Venise, Palais des doges

## Histoire de Venise

Au 16<sup>e</sup> siècle, le port de Venise supplante Constantinople et devient le plus important d'Europe. Les activités commerciales menées en Méditerranée orientale expliquent la prospérité de la République de Venise, dont l'aristocratie est constituée de négociants, d'armateurs et de banquiers. L'État s'est doté d'institutions politiques d'une grande stabilité et fait preuve de beaucoup de tolérance en matière religieuse. Si la peinture vénitienne est à son apogée au 16<sup>e</sup> siècle, la suprématie de la Cité des Doges commence cependant à être remise en cause du fait de la découverte de l'Amérique, de nouvelles voies commerciales vers cette Amérique et vers les Indes, mais aussi en raison des conquêtes turques en Méditerranée.

## La carrière de Tintoret

Tout au long de sa carrière, Tintoret s'est retrouvé en concurrence avec les plus illustres peintres vénitiens pour l'attribution de commandes. Que ce soit pour une église ou pour un palais, des esquisses étaient soumises au commanditaire afin qu'il puisse départager les peintres en lice. Tintoret s'est plus d'une fois distingué de ses confrères en refusant de recevoir un paiement ou en demandant à ce qu'il soit revu à la baisse, d'où le surnom de « gâte-métier » dont il fut affublé. Son mépris de l'argent et la haute idée qu'il avait de sa propre œuvre pourraient expliquer ce désintéressement, qui semble bien étranger à Danaé et à sa servante.

## EN CE TEMPS-LÀ

**1492** Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

**1498** Vasco de Gama rejoint les Indes en doublant le Cap de Bonne-Espérance.

**1509** Excommunication de la ville de Venise par le pape Jules II.

**1571** Victoire de Venise et de la coalition chrétienne sur les Turcs à Lépante.

**1574** Visite du roi de France Henri III à Venise.

## Venise et ses courtisanes

Au 16<sup>e</sup> siècle, l'opulente République de Venise compte un nombre important de courtisanes, aussi célèbres pour leur beauté que pour leur érudition, représentées dans de nombreux portraits. On les reconnaît également dans des œuvres à contenu mythologique. Dans l'œuvre de Tintoret, la présence incongrue d'un luth reposant sur le rebord de la fenêtre a permis à certains historiens de l'art de reconnaître en Danaé le portrait de Veronica Franco, une illustre courtisane vénitienne qui était également poétesse. Elle est connue pour avoir été la maîtresse d'Henri III et pour avoir composé une ode dans laquelle elle comparait le roi français à Jupiter surgi des cieux.



**Paolo Calliari, dit Véronèse, La Belle Nani,**  
vers 1560, huile sur toile, Paris, musée du Louvre



**Giambattista Tiepolo, Henri III reçu à la Villa Contarini,**  
vers 1745, fresque marouflée sur toile, Paris, musée Jacquemart-André

## L'aventure de l'œuvre

On ne connaît pas l'identité du commanditaire de cette œuvre. Elle a fait partie des prestigieuses collections du duc de Buckingham, puis de l'empereur Ferdinand III de Habsbourg. Ce tableau a ainsi été exposé au château de Prague et au Belvédère de Vienne, où il a été saisi par les troupes napoléoniennes, avant de rejoindre les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon en 1811.